

Viens, Vois, Va !

Aude Perpetue Dutsonu Ngowu

Viens, Vois, Va !

Suis-moi !

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13368-3

*A ma famille pour qu'elle ne s'égare pas sur la
mauvaise voie !*

Avant-propos

La grâce est disponible, tout est encore possible ! Il nous suffit juste de prendre sa main tendue vers nous, de nous y accrocher fermement. Sur le chemin de notre destinée, il n'existe qu'une vérité : Lui.

Nos yeux verront des choses que nous ne pourrions sans doute jamais expliquer. Nous prendrons des chemins qui ne nous conduiront pas toujours là où nos coeurs vivront en paix. Mais, dans cette vie, il faut bien s'engager sur une voie bonne ou mauvaise. De préférence la bonne pour mieux achever le parcours de nos vie.

Suivre l'Homme de Galilée est un choix à la portée de tous ! Dans chacune des courtes histoires qui vont suivre ces lignes, nous pourront lire des vies différentes mais souvent bien communes. Nous nous reconnaitrons tous ou pas du tout. Pourtant un choix s'est imposé à chaque personnage de ces histoires ; ils ont pris leur décision. C'est à nous de prendre la nôtre à notre tour, personne ne choisira pour nous ! L'espoir est présent dans le cœur de tous ceux qui croient au Nom de Jésus-Christ !

La rencontre entre Lui et nous, n'est pas fortuite. Notre histoire avec le Fils de l'Homme fut

écrite il y a un temps, des temps et plus d'un temps. Il a mis en nous des chemins tous tracés qui, en-fois ne demandent qu'à ressortir à la surface.

Chaque personnage à sa manière, l'a rencontré, reconnu ou pas. A accepté de vivre selon son commandement d'amour. Car, il est question d'un amour comme aucun cœur n'a la simple idée de le vivre. Nous, à l'image de tous ces personnages, nous recherchons la complexité dans la simplicité de son Amour. Tellement profond, que la divinité se rabaisse pour que le plus petit d'entre les hommes soit élevé. Emmené au-delà de tout entendement humain. C'est la rencontre de plusieurs cœurs avec l'Unique Cœur qui, aime sans mesure ni contreparties. Son intérêt n'est égoïste que pour le Salut des âmes !

Simon, Mickey, Elliot et Al font la rencontre du Capitaine des capitaines, celui qui ne perd personne de ceux que son Père lui a jalousement confié. Ne s'égaré que celui qui lâche volontairement sa main.

Claude et Typhon marche aux côtés du plus fidèle des compagnons de route. Celui qui se trouve toujours Au Milieu de toute situation, accompagne les deux amis dans leur long périple.

Zoe qui découvre qu'un rêve peut en cacher un autre. Que son nom même représente tout ! Qu'il ne suffit pas d'avoir une vue claire pour voir la réalité de la vie. Que la mort et la vie peuvent se confondre lorsque l'on ignore tout du Chemin, de la Vérité et de la Vie.

Marie, Jeanne et Sarah vont devoir sortir de l'ombre par amour, en mettant de côtés leurs dissensions pour la cause commune et douloureuse qui les rassemble au milieu de la nuit.

Un jour s'impose LE CHOIX à chacun d'eux, eux seuls sont à même d'y répondre par un oui ou par un non !

La barque fantome

La tempête fait rage et la mer se déchaîne contre les rochers. Le phare, lui, assure son rôle de veilleur nocturne, laissant sa lumière éclairer les ténèbres de la nuit. Au loin, un petit groupe de pêcheurs peinent à rejoindre les côtes. Car les eaux déchainées autour d'eux, ne leur sont d'aucun répit mais, ils persévèrent malgré le handicap de leur navigation. La lumière du phare rassure les pêcheurs ; ils sont au moins sur la bonne voie. Soudain, les éléments s'apaisent et le calme reparait au milieu de la mer. Le bateau tangue alors doucement, porté par les vagues et le vent redevenu silencieux. Les pêcheurs épuisés par la longue nuit de veille s'endorment tous par vague, laissant ainsi aux flots les commandes de leur navire.

Tous émergent alors en sursaut de leur sommeil car, leur embarcation se remplit d'eau. C'est vainement, qu'ils s'activent pour essayer de la vider mais, rien n'y fait ! Las, quelques-uns abandonnent et s'asseyent en attendant la fin tandis que les autres poursuivent leur tâche inutile. Jetant au passage, leurs paniers pleins de poissons, de même que leurs filets de pêche et tous les autres objets.

– Tout cela est ridicule puisque nous allons mourir, pourquoi continuez-vous à vous échinez pour rien. Asseyez-vous avec nous puis, attendons la mort !

– Je te reconnais bien là, toi, prompt à jeter l'éponge. Ne nous distraie pas, reste à ta place, nous travaillerons pour vous aussi.

– Mais à quoi bon, mon ami ? Regarde la nuit, elle est noire, ni lune ni étoiles pour nous sourire. Il a bien raison, nous sommes perdus et même le veilleur lointain a éteint sa lumière. Si ce n'est pas la mer qui nous engloutit, ce seront sans l'ombre d'un doute les récifs meurtriers qui achèveront notre course. Donc assieds-toi mon ami et savourons pour notre dernière heure ce doux breuvage et cette miche de pain.

– Nous allons nous en sortir, si vous n'avez rien de bon à dire, faites silence comme notre autre ami ici présent, qui lui parle seulement avec ses mains.

– Ma proposition tient toujours mes amis, mangeons et buvons avant de mourir ! Qui sait si nous serons accueillis là-bas avec un bon repas, se moque-t-il.

– Nous allons bientôt mourir, que notre ventre soit vide ou plein, la mort nous cueillera malgré tout. Il frissonnait de peur en disant ses mots.

– Vous êtes tous pathétiques, regardez il y a quelqu'un qui vient à notre secours ! Annonce la seule personne qui s'était tue jusqu'alors. Celui-ci pointe du doigt une embarcation qui arrive tout droit sur eux.

– Tu parles d’un sauvetage mais, il nous fonce droit dessus ma parole !

– C’est ce que je vous répète depuis tout à l’heure, nous allons mourir peu importe comment mais c’est ainsi, voilà.

– Ferme-la, toi ! Ferme-la ! Et si tu n’as rien de constructif à dire, tais-toi ! Il faut que nous attirions leur attention avec un peu de chance, ils vont nous voir mes amis.

– Toi Al, tu ne changeras pas, toujours aussi optimiste. C’est d’accord, pourquoi pas, essayons un peu d’y croire !

– Crions pour attirer leur attention ! Trois d’entre eux s’y mettent immédiatement, quant au quatrième, il boude dans son coin tout en murmurant « c’est peine perdue, nous n’allons pas nous en sortir, nous mourrons certainement avant le lever du jour ».

La barque vient alors les heurter doucement, cette petite secousse les fait légèrement tanguer mais, rien de bien méchant. Les trois soupirent de soulagement ; ils attrapent la corde qui leur ait envoyé et l’attachent à l’avant. Les embarcations se collent l’une à l’autre, grâce à cette action, les pêcheurs peuvent passer d’un pont à l’autre. Puis, ils coupent la corde et se mettent à rire, se serrant les uns contre les autres. Ils demeurent ainsi un bon moment quand, honteux, ils se rappellent qu’ils sont à bord d’un autre bateau. Ils explosent en excuses confondues et confus, continuant leur fou-rire. Mais personne ne